

Stalles de l'église de Géronde

Ces stalles ont été sculptées pour les Carmes lors de la construction de leur église gothique, vers 1430. En 1799, Géronde fut mis à sac par les troupes françaises et vaudoises cantonnées dans la région de Sierre. On tenta en vain de brûler les stalles (il en reste des traces surtout sous les monogrammes du Christ et de Marie), puis on se contenta de les mutiler. En 1929, lors du départ des sourds-muets, l'évêque de Sion, Mgr Victor Bieler, voulut mettre les stalles en sûreté et les fit transporter au musée de Valère. Puis il les fit ramener à Géronde, juste avant l'arrivée des Bernardines, en 1935.

En 1962, lors d'une première restauration de l'église, on s'est servi en partie du bois des anciennes marches de l'autel pour reconstituer les accoudoirs et agenouilloirs, qui avaient disparu, probablement parce que trop endommagés en 1799.

A droite

Sur la stalle haute, le sculpteur a représenté saint Pierre, colonne de l'Église, tenant la clef et le livre. C'est son attribut iconographique.

Sur les basses stalles, nous trouvons les principaux Pères de l'Église latine, mis en rapport avec les évangélistes, représentés par leur symbole traditionnel (application de la vision d'Ezéchiel et de l'Apocalypse)



1. Ici saint Grégoire-le-Grand, avec le lion, attribut de saint Marc, qui est représenté ainsi parce qu'il commence son évangile avec la prédication de Jean Baptiste dans le désert, là où rugit le lion.

2. Les prophètes Elie et Elisée, habillés en costumes de Carmes, déployant le rouleau des Écritures et proclamant la Parole de Dieu



3. Jean Baptiste désignant l'Agneau de Dieu, et saint Jacques le Majeur (avec le bâton et la coquille de pèlerin de Composterre)



4. Les sabots du cheval de saint Martin (restes) avec le pauvre (à qui saint Martin a fait don de la moitié de son manteau).



5. Sur la haute stalle, sainte Catherine d'Alexandrie avec la roue dentée et le glaive qui acheva son martyre.



Sur la stalle haute de gauche : Saint Paul
- deuxième colonne de l'Église
- avec le glaive et le livre des Écritures.



Basses stalles.

6. Saint Jérôme, reconnaissable au chapeau de cardinal, avec l'ange à face humaine, symbole de saint Matthieu, qui commence son évangile par la généalogie humaine du Christ.



7. L'Annonciation : Marie et l'ange Gabriel.



8. Saint Augustin belle croix pectorale, insigne de l'évêque), qui composa les Traités sur saint Jean, avec le symbole de Jean l'évangéliste : l'aigle (dont il ne reste que les serres... Il a pris son envol comme l'Apôtre : In principio erat Verbum...).



9. Saint Ambroise (sur la nuque : fanons de la mitre), qui fit un commentaire de l'évangile selon *Luc*, avec le boeuf, symbole de saint *Luc*, qui commence son évangile avec la vision de Zacharie dans le temple, là où on immolait boeufs, agneaux, etc.



10. Sur la haute stalle, sainte Marie-Madeleine, reconnaissable à sa très longue chevelure, avec laquelle elle essuya les pieds de Jésus, et au vase de parfum (maintenant brisé) qu'elle apportait au sépulcre pour embaumer le corps de Jésus.



Monogramme de la Vierge Marie, gravé sur les stalles du Xvème siècle ¹

Exemple de jumelage d'idées préchrétiennes et chrétiennes.

Nous voyons un cercle, et à l'intérieur un tétragramme, c'est-à-dire une figure géométrique qui a quatre centres. Très souvent, dans le monde préchrétien on utilisait un tétragramme, mais sans le cercle. C'était un symbole de pouvoir sur le monde, à l'aide des forces infernales, donc du diable. Comme il s'agit du pouvoir sur le monde entier, il faut justement que ce tétragramme symbolise le monde. Nous avons là, à l'intérieur, les quatre éléments : feu, terre, eau et air, qui symbolisent l'ensemble de l'univers. On a pris cela dans le monde chrétien vers le 6e ou 7e siècle et on en a fait un symbole chrétien en l'entourant du cercle. Le cercle signale Dieu, l'infini, la divinité. Ainsi le pouvoir terrestre, le pouvoir du diable, est contenu, exorcisé, par la présence de Dieu.

Ici en plus vous avez le A et le M : c'est le monogramme de la Vierge Marie. Et à partir de là il y a eu beaucoup d'explications symboliques. Par exemple que les quatre cercles symbolisaient les quatre millénaires avant la venue du Christ.

C'est aussi utilisé pour signifier la complémentarité entre les quatre évangiles et Marie. C'est elle en effet qui a reçu le plus définitivement le Seigneur. Il existe des icônes montrant Marie non avec Jésus dans ses bras, mais tenant sur la poitrine les quatre symboles des évangélistes, comme pour dire : Dieu s'est imprimé, comme sur de la cire, de façon complète en Marie, en lui donnant tout le message et en l'associant à son Fils.



¹ <http://planzette.ecolevs.ch> Selon les propos du Père Johann Roten, recueillis en 2005 par Sœur Marguerite, Bernardine à Géronde